

Message deux

Le ministère d'Anne

Lecture biblique : 1 S 1.1–2.11, 18-21, 26

I. Nous devons prendre conscience de ce qu'est le recouvrement du Seigneur : il consiste à édifier Sion, qui typifie les vainqueurs, la réalité du Corps de Christ, pour parachever la cité sainte, la Nouvelle Jérusalem :

- A. Sion était la ville du roi David (2 S 5.7), le centre de la ville de Jérusalem, où avait été bâti le temple, la demeure de Dieu sur terre (Ps 48.3 ; 9.12 ; 74.2 ; 76.3b ; 135.21 ; Es 8.18).
- B. On retrouve dans l'Ancien Testament la ville de Jérusalem avec Sion en son centre. En typologie, la vie d'église est la Jérusalem d'aujourd'hui. Dans la vie d'église, il doit y avoir un groupe de vainqueurs, qui sont des hommes-Dieu perfectionnés et mûrs. Ces vainqueurs sont la Sion d'aujourd'hui—cf. Ap 14.1-5.
- C. En tant que lieu phare et splendeur de la cité sainte de Jérusalem (Ps 48.3 ; 50.2), Sion symbolise les vainqueurs comme le point culminant, le centre, l'élévation, le renforcement, l'enrichissement, la beauté et la réalité de l'église (48.3, 12-13 ; 20.3 ; 53.7a ; 87.2).
- D. Les caractéristiques, la vie, la bénédiction et l'établissement de Jérusalem viennent de Sion—1 R 8.1 ; Ps 51.20 ; 102.22 ; 128.5 ; 135.21 ; Es 41.27 ; Jl 4.17.
- E. Les vainqueurs, étant Sion, sont la réalité du Corps de Christ et parachèvent l'édification du Corps dans les églises locales pour introduire la cité sainte parachevée, la Nouvelle Jérusalem, le Saint des saints ultime en tant que la demeure de Dieu dans l'éternité (Ap 21.16 ; cf. Ex 26.2-8 ; 1 R 6.20). Dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, toute la Nouvelle Jérusalem deviendra Sion avec tous les croyants comme vainqueurs (Ap 21.1-3, 7, 16, 22).
- F. Dans le livre de l'Apocalypse, ce que le Seigneur désire et ce qu'Il édifiera est Sion, les vainqueurs. Il s'agit de la réalité intrinsèque de la révélation spirituelle dans la sainte Parole de Dieu. Nous devons impérativement être prêts à prier à tout prix et à payer le prix comme l'apôtre Paul le fit—Ep 6.17-18 ; Col 4.2 ; Ph 3.8-14.
- G. Notre réponse à l'appel du Seigneur lancé aux vainqueurs dans cet âge est d'être vitalisés. Être vitaux revient à être vivants et actifs en étant unis à notre Dieu vivant et en action. L'avance de Dieu sur la terre pour l'accomplissement de Son économie éternelle passe en fin de compte par les vainqueurs.
- H. Sur cette terre usurpée se trouve la montagne de Jéhovah, le mont Sion, laquelle est totalement ouverte au Seigneur et entièrement en Sa possession. Les vainqueurs, qui sont typifiés par Sion, sont la tête de pont par laquelle le Seigneur, le Roi de gloire, reviendra pour prendre possession de toute la terre et en faire Son royaume—Ps 24.1-3, 7-10 ; Dn 2.34-35 ; 7.13-14 ; Jl 4.11 ; Ap 11.15 ; 19.13-14.
- I. Il n'y a aucun autre moyen d'atteindre le point culminant de l'économie éternelle de Dieu, la réalité du Corps de Christ, si ce n'est par la prière. Le fait que nous devenions les vainqueurs comme la réalité du Corps de Christ clora cet âge, l'âge de l'église, et ramènera Christ, le Roi de gloire, pour s'emparer de cette terre, la posséder et y régner avec Ses vainqueurs dans l'âge du royaume—v. 7-9 ; 20.4-6 ; Ps 24.7-10.

II. Le premier livre de Samuel nous montre, en typologie, l'introduction de Christ comme le Roi (typifié par David) avec Son royaume :

- A. Sous la coupe d'Éli, l'ancien sacerdoce aaronique s'était dégradé et continuait de se détériorer (2.12-29), et Dieu désirait un nouveau commencement pour accomplir Son économie éternelle :
1. Le livre des Juges raconte l'histoire des enfants d'Israël qui se fièrent à Dieu, L'abandonnèrent, se firent vaincre par leurs ennemis et se repentirent auprès de Dieu dans leur détresse. Lorsqu'ils se tournèrent vers le Seigneur, Celui-ci suscita un juge qui les délivra de la main de leurs oppresseurs. Pourtant, à la mort du juge, les Israélites retournèrent à leurs habitudes malfaisantes et retombèrent dans la corruption (1.1-2 ; 2.11-3.11). Ce cycle se répéta ainsi à sept reprises dans le livre des Juges.
 2. Pendant de nombreuses années, l'église n'a fait que répéter l'histoire du peuple d'Israël sous les juges, mais aujourd'hui, Dieu désire obtenir des Samuel, des naziréens vainqueurs (Nb 6.1-9 et notes), qui introduiront Christ, le vrai David, comme le Roi qui règne avec Son royaume des mille ans, dans lequel les vainqueurs « resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Mt 13.43).
 3. Aujourd'hui, il nous faut diriger notre attention vers le Seigneur pour un renouveau, un nouveau réveil, qui fera basculer cet âge de l'âge de l'église, au sein du chaos satanique, à l'âge du Roi avec Son royaume des mille ans.
- B. En vue de la naissance de Samuel, Dieu avait commencé à œuvrer en coulisse : d'un côté, Il avait rendu Anne stérile et de l'autre, Il avait préparé Peninna à ce qu'elle cause du chagrin à Anne pour qu'elle « se révolte parce que Jéhovah l'avait rendue stérile » (1 S 1.5-6). Toutes les années, chaque fois qu'Anne montait à la maison de Jéhovah, Peninna lui causait du chagrin au point qu'elle pleurait et ne mangeait pas (v. 7).
- C. Anne fut alors contrainte de prier pour que le Seigneur lui donne un fils. Sa prière, dans laquelle elle fit un vœu à Dieu, ne fut pas amorcée par elle mais par Dieu. Sa prière et sa promesse plurent à Dieu qui la rendit féconde (v. 10-11, 20). Anne put ainsi concevoir un enfant qu'elle appela Samuel (ce qui signifie « entendu par Dieu » ou « demandé à Dieu »).
- D. Dieu put encourager Anne, une personne qui était un avec Lui sur la ligne de vie. La ligne de vie est une ligne qui produit Christ pour la réjouissance du peuple de Dieu afin que sur la terre, Dieu puisse obtenir Son royaume, qui est l'église, le Corps de Christ (Mt 16.18-19 ; Rm 14.17-18 ; Ep 1.22-23), l'organisme même du Dieu trinitaire. Tant que Dieu peut gagner une personne qui est un avec Lui sur la ligne de vie, Il a la liberté d'agir sur terre (1 S 1.1-2.11, 18-21, 26).
- E. En réalité, aucun être humain n'était à l'origine de Samuel : sa véritable origine était Dieu, qui incitait souverainement et secrètement Son peuple à agir. La prière d'Anne était un écho, une verbalisation, du désir du cœur de Dieu. Ce fut une coopération humaine avec l'avance divine pour l'accomplissement de l'économie éternelle de Dieu :
1. L'avance de Dieu en réponse à la prière d'Anne avait pour but de produire un naziréen, un vainqueur, qui serait absolu pour l'accomplissement de Son désir —1.10-20.

2. Un naziréen est un croyant entièrement consacré à Dieu, qui Le prend comme son Roi, son Seigneur, sa Tête et son Mari, et quelqu'un qui ne trouve aucun intérêt à jouir des plaisirs mondains. Avant même la naissance de Samuel, sa mère l'avait consacré pour être ce genre de personne.

III. Le premier livre de Samuel représente un ministère qui introduit le Roi et Son royaume. Nous pouvons l'appeler « le ministère d'Anne » :

- A. Peninna et Anne représentent deux principes et deux ministères fondamentalement différents (1.2, 4, 7) : le ministère d'Anne consistait à introduire le Roi et non à avoir beaucoup d'enfants, tandis que celui de Peninna consistait à avoir beaucoup d'enfants, c'est-à-dire un ministère prolifique. Peninna et ses enfants représentent la majorité du peuple de Dieu, mais aucun d'entre eux n'a un rôle à jouer pour faire basculer l'âge afin de ramener Christ comme le Roi de gloire (Ps 24.1-3, 7-10).
- B. La voie d'Anne n'était pas une voie facile et fut rendue encore plus difficile à cause des comparaisons et des railleries de Peninna. Ceux qui souhaitent être des Anne doivent se préparer à la persécution, au mépris, aux pleurs et au jeûne.
- C. Il ne s'agit pas simplement de savoir combien de personnes nous pouvons sauver, mais de s'assurer que Dieu obtienne Sa troupe de vainqueurs. Dieu désire obtenir un peuple à même de prier et d'amener le royaume avec Christ comme le Roi et Ses vainqueurs comme les corois.
- D. La prière d'Anne était le moyen qui permit la naissance de Samuel. Nos prières devraient donner lieu à la production de vainqueurs. Il nous faut prier dans l'unité avec le Christ monté en ascension dans Son ministère céleste à l'étape de l'intensification pour la production des vainqueurs—Ap 1.4 ; 3.1 ; 4.5 ; 5.6 ; 2.7, 11, 17, 26-29 ; 3.5-6, 12-13, 21-22.
- E. Anne arriva au point où elle ne pouvait plus continuer sans avoir de fils. Elle était arrivée à un stade où elle devait absolument avoir un fils. Le fils dans 1 Samuel 1 typifie l'enfant mâle corporatif triomphant d'Apocalypse 12, celui qui fait basculer l'âge pour amener le Roi et Son royaume :
 1. L'avance dispensationnelle la plus importante de Dieu se voit avec l'enfant mâle d'Apocalypse 12, lequel se compose de Christ comme le Vainqueur principal et de nous comme les vainqueurs secondaires. Puisque Dieu désire mettre fin à cet âge et introduire l'âge du Roi et de Son royaume, Il a besoin de l'enfant mâle corporatif, triomphant comme instrument dispensationnel.
 2. L'enlèvement de l'enfant mâle met fin à l'âge de l'église et introduit l'âge du royaume. Après cet enlèvement, il y a « dans le ciel une voix forte qui dit : Maintenant le salut est venu, et la puissance, le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ »—v. 10.

IV. L'expérience d'Anne montre qu'il nous faut épancher notre âme devant le Seigneur au sein de notre amertume (1 S 1.6, 10, 15-16). Dans Exode 15, les enfants d'Israël arrivèrent aux eaux amères de Mara. Ensuite, lorsqu'ils murmurèrent contre Moïse, ce dernier « cria à Jéhovah, et Jéhovah lui indiqua un certain bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce » (v. 22-25) :

- A. Le bois que le Seigneur montra à Moïse représente l'arbre de vie. Apocalypse 2.7 parle de « l'arbre de vie ». En grec, le terme traduit par « arbre » dans ce verset est le même que celui traduit par « bois » dans 1 Pierre 2.24 :

1. L'arbre de vie dans Apocalypse 2.7 représente le Christ crucifié (sous-entendu dans l'arbre comme morceau de bois—1 P 2.24) et ressuscité (sous-entendu dans la vie de Dieu—Jn 11.25). Par conséquent, on peut dire que le bois que Moïse jeta dans l'eau amère était le Christ crucifié et ressuscité en tant que l'arbre de vie.
 2. Lorsque nous crions au Seigneur dans la prière, Il nous montre une vision du Christ crucifié et ressuscité en tant que l'arbre de vie. De ce fait, lorsque nous prions en épanchant notre âme devant le Seigneur, nous jetons ce bois dans les eaux amères de notre être. Ces eaux amères deviennent alors l'eau douce de Sa présence.
- B. La prière d'Anne découlait de sa situation douloureuse et de l'amertume de son être (1 S 1.6, 10). Elle s'adressa à Éli en disant : « Je suis une femme à l'esprit affligé [...] J'épanchais mon âme devant Jéhovah [...] C'est l'excès de ma douleur et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'à présent » (v. 15-16). Psaumes 62.9 dit : « Confiez-vous en lui en tout temps, peuple, / Épanchez vos cœurs en sa présence ! / Dieu est notre refuge. Pause. » Une telle prière pour contacter Dieu consiste en des mots prononcés à cœur ouvert.
- C. Chaque fois que nous sommes dans une situation douloureuse et que l'amertume gagne notre être, épanchons notre âme et notre cœur devant le Seigneur en nous montrant vrais et honnêtes avec Lui. Ce genre de prière produit les vainqueurs qui amèneront le Roi et Son royaume.
- D. Lorsque nous venons aux « eaux amères », nous devons nous rendre compte que Dieu nous encourage souverainement et secrètement à prier avec l'énergie du désespoir non seulement pour notre guérison intérieure (Ex 15.26) mais encore plus pour la production des naziréens triomphants, qui coopéreront avec Lui pour amener le Roi et Son royaume, c'est-à-dire lorsque le nom de Dieu sera magnifique sur toute la terre (Ps 8.2) et que le royaume du monde deviendra « le royaume de notre Seigneur et de son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Ap 11.15).